

AMBASSADEURS POUR CHRIST

Par L. Narrows

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la LSG

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ :
Soyez réconciliés avec Dieu ! »
– 2 Corinthiens 5 : 20 –

Comme les autres Apôtres de l'Église primitive, Paul avait reçu du Seigneur une autorité spéciale. Comme *douzième* apôtre – remplaçant de Judas, le traître – il était porte parole principal ou ambassadeur. Comme *prêtre* (grec *presbyter*), il a été investi par Christ pour enseigner et exhorter Son peuple. Paul a écrit et parlé *comme si cela venait du Seigneur* ; ses paroles étaient inspirées et aussi vraies que si Jésus les avait lui-même prononcées et écrites.

Paul et les autres apôtres écrivains étaient des copistes de Christ, mais pas nécessairement par un processus de dictée surnaturelle, car leur propre personnalité se manifeste dans leurs différents styles d'expression. Après la mort du dernier des apôtres (Jean), la parole et l'écrit *inspirés* se turent également même si Dieu continua à susciter Ses serviteurs, des hommes intelligents, talentueux et de grande foi, afin d'enseigner la vérité à l'Église dispersée tout au long de l'âge de l'Évangile. Paul a pris soin de distinguer entre les paroles et les écrits inspirés de Dieu, donc infallibles, et ses *propres idées* qui ne l'étaient pas. Voyez 1 Cor. 7 : 25 (« Je n'ai point d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis) ; et v. 40 (« ... mon avis »).

C'est une leçon précieuse de l'apôtre en chef pour nous, simples mortels, qui tentons de prêcher la Parole de Dieu aux autres : nous devons être courageux dans notre affirmation de la vérité contre l'erreur, mais pas dogmatiques au-delà de ce que l'Écriture nous autorise. N'étant pas remplis de l'esprit dont Paul et les autres apôtres bénéficiaient, nos propres paroles peuvent souvent être erronées ou confuses. Nous ne devons pas non plus déployer des textes de l'Écriture comme des matraques pour vaincre d'autres idées et les soumettre. Permettre l'épanouissement d'opinions divergentes sert l'intérêt de Dieu dans le monde actuel car l'uniformité de compréhension en matière religieuse ou laïque est hostile à l'expérience du péché prescrite pour le bénéfice ultime de l'humanité.

« *D'ambassadeurs pour Christ* » : Paul se réfère ici aux autres apôtres et à lui-même comme porte-parole de Dieu envers l'Église. Mais il n'est pas exagéré de dire que nous aussi, dans un cadre moderne, non apostolique, nous sommes des ambassadeurs – des personnes ayant pour mission de prêcher la Parole de Dieu à ceux qui manifestent un intérêt. Comme le dit Ésaïe (6 : 8) « J'entendis la voix du Seigneur, disant : qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : me voici, envoie-moi. »

En Romains 8 : 1, 4, Paul écrit, « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ . . . nous, qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit ». Quelle belle consolation ! Nos péchés *ne nous éloignent pas* de Dieu ; mais leur pardon *nous attire* plutôt à Lui. Maintenant, ayant été réconciliés avec le Père par le Fils, nous sommes à

notre tour, chargés de faire connaître aux autres cette bénédiction particulière. Ceux qui ont été justifiés par la foi et purifiés de la condamnation du péché ont soif de transmettre les nouvelles du salut de l'Évangile à qui veut l'entendre.

C'est un privilège d'être l'un des « envoyés » et nous devrions être désireux de le proclamer. Cependant, la plupart d'entre nous ne seront pas en mesure de consacrer tous nos efforts à une telle charge ; nous aurons d'autres exigences sur notre temps – le travail, la famille et d'autres obligations – et nous avons besoin de mener à bien ces tâches immédiates consciencieusement et attentivement, sinon nous discréditons la cause chrétienne.

Bien que nous devions mener à bien notre service évangélique avec courage et conviction, cela ne veut pas dire que nous soyons uniquement armés d'enthousiasme. Il nous faut nous *instruire* dans la Parole, afin de pouvoir présenter le message intelligemment. Nous n'allons pas convaincre les autres avec des notions superficielles et un enseignement confus – de « l'intimidation cérébrale ».

« *Soyez réconciliés avec Dieu* » : Jésus est le grand Réconciliateur ; Il s'est donné lui-même en sacrifice de rançon sur la croix, ouvrant ainsi une marche de foi par laquelle le pécheur peut s'approcher du Père. Christ se positionne Lui-même entre le pécheur et le Dieu sans péché. De cette façon, il est un *avocat* pour le croyant devant le trône de justice de Dieu. Mais notez que dans le royaume de Dieu sur la terre – l'Âge Millénaire à venir – Christ fonctionne comme un *médiateur*, réconciliant deux parties *adverses* – Dieu et l'humanité. Il s'agit d'une distinction importante qui indique clairement qu'il existe deux périodes pendant lesquelles le message du salut est prêché ; d'abord vers les croyants – tous ceux qui sont pécheurs repentants justifiés par la foi ; et deuxièmement, vers le monde incrédule, qui sera ressuscité et se verra offrir la vie éternelle sur la terre, sous réserve de sa foi et de son obéissance.

Lorsque nous rencontrons une résistance implacable à notre message, prenons la décision de passer outre, mais sans rancune ou jugement. Nous sommes peut-être des ambassadeurs, mais nous ne sommes pas autorisés à porter un jugement sur ceux qui sont en désaccord avec nous ou qui rejeter nos efforts pour les convaincre. Nous sommes des envoyés de l'Évangile qui est avant tout un message de réconciliation, un processus demandant un cœur et un esprit soumis, pénitent, et exigeant un assentiment volontaire. En instruisant Ses disciples du premier siècle sur la façon d'être des émissaires compétents du royaume des cieux, Jésus nous enseigne indirectement dans ce vingt-et-unième siècle (Matt. 10: 12, 14) : « En entrant dans la maison, saluez-la » cela signifie : soyez de bonne volonté à son égard. Mais si nous ne sommes pas les bienvenus, ou si nous rencontrons de l'hostilité, Jésus nous demande de partir et, sous forme de métaphore, de « secouer la poussière de vos pieds ». Dieu convaincra et instruira en son temps le monde dans la vérité et la justice.

* * *

Comme ambassadeur de Christ, chacun de nous incarne la cause du royaume des cieux d'où découle notre véritable citoyenneté. Et comme des ambassadeurs terrestres, nous avons certains privilèges, certains pouvoirs que nous faisons bien de garder à l'esprit. Une allégorie en sept points pourrait se lire comme suit :

1. *Extra-territorialité* : La résidence d'un ambassadeur, l'ambassade, est considérée comme appartenant à la nation que l'ambassadeur représente ; elle est exempte de toute ingérence ou de toute attaque par le gouvernement du pays hôte.

Bien que vivant dans ce monde, le Chrétien ne fait pas partie de celui-ci. Les scélérats que sont l'égoïsme et l'esprit charnel ne doivent avoir aucun droit sur notre cœur. Si, par hasard, ils percent nos défenses alors qu'elles sont affaiblies, nous devons prendre des mesures fermes et urgentes pour les repousser.

2. *Rester en contact* avec le siège : Une ambassade du vingt- et-unième siècle dotée de moyens de communication électroniques, reçoit tous les jours ou toutes les heures, les instructions de son propre gouvernement sur les crises ou les changements émergents dans la procédure.

Le chrétien doit maintenir un contact régulier et fréquent avec Dieu dans la prière et l'étude de la Parole. Si nous ne le faisons pas, nous allons rouiller et oublier avec qui nous travaillons vraiment et nous négligerons les endroits où se cachent des dangers spirituels.

3. *Comprendre* la culture du pays d'accueil : Un ambassadeur ignorant de la vie sociale, des mœurs, de l'histoire ou de la langue du pays où il est affecté, est susceptible d'être inefficace et sujet à des maladresses.

Nous devons avoir de l'empathie pour toutes les personnes avec lesquelles nous entrons en contact ; elles ont des expériences semblables aux nôtres – des pertes, des déceptions, des deuils et d'innombrables autres problèmes. Nous pouvons ne pas être « de » ce monde, mais nous sommes certainement « dans » ce monde, et nos interactions avec notre entourage doivent être sages, pas exagérément pieuses ou supérieures.

4. *Patriotisme* : Un ambassadeur est un fonctionnaire du gouvernement dont il représente le drapeau et il est primordial qu'il lui soit loyal.

Sous la bannière de Christ, le croyant ne doit allégeance qu'à Christ et à Sa cause. Diluer notre service à des fins égoïstes, nous livrant à de la mondanité, est une trahison à la loyauté que nous Lui devons.

5. *Respecter la constitution* : L'ambassadeur a le devoir de respecter les lois de son propre pays souverain d'abord, et ensuite de se conformer aux lois du pays hôte.

Le chrétien doit être considéré comme un honnête citoyen de son pays – payer ses impôts, respecter les limitations de vitesse lorsqu'il conduit, faire preuve de respect civique et ainsi de suite, rendant au César d'aujourd'hui ce qui lui appartient. Mais nous devons toujours mettre la volonté et la Parole de Dieu au-dessus de toutes allégeances terrestres.

6. Diplomatie : Un ambassadeur doit bien connaître les règles du protocole. Il doit être compétent pour dialoguer avec tact avec ses hôtes et, si nécessaire, apaiser les sautes d'humeur.

Nous ne devons jamais tromper qui que ce soit, mais faire preuve de finesse pour savoir comment et quand exposer le message biblique et exercer du bon sens chrétien.

7. Sociabilité : L'art d'un bon ambassadeur est de divertir une variété d'invités, les mettant à l'aise et leur faisant sentir qu'ils sont appréciés afin de les disposer favorablement envers son pays.

Comme le Christ est mort pour tous, le Chrétien se doit d'être sympathique et accueillant envers tous, à la fois littéralement et spirituellement, sans chercher une récompense ou une compensation. Ce faisant, nous pouvons souvent figurativement « anges, sans le savoir » (Héb.13 : 2).

janvier 2015. L'auteur affirme ses droits habituels sur cet article, mais vous êtes libre de le reproduire sans autorisation expresse. S'il vous plaît indiquez la source.